

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^e ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

N° 1111

SAMEDI 28 Janvier 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKÀ
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

Première session 1967 du C. N. R. à Labé

«Un combat à outrance pour une production toujours accrue de tous les biens dont le peuple a besoin
Tel est l'ordre que nous donne la Révolution»

souligne le Secrétaire Général du Parti à la séance d'ouverture

Camarades,

A l'occasion du second anniversaire de la Loi-Cadre du 3 novembre 1964, nous avions annoncé la présente réunion du Conseil National de la Révolution et indiqué, en même temps, qu'elle aurait à prendre des décisions importantes pour «une parfaite adaptation aux exigences nouvelles des structures organisationnelles des différents secteurs d'activité de la Nation, chargés de traduire, dans les faits, nos principes et nos options, et de matérialiser ainsi le développement conséquent de la révolution».

Aujourd'hui, les capacités de mobilisation militante du peuple, l'élévation de son niveau de conscience politique,

l'accroissement de ses facultés d'initiative, la qualité de son organisation aussi bien que son pouvoir d'analyse, constituent pour le P.D.G. des acquis positifs qui traduisent un élargissement et un enrichissement importants de la pensée révolutionnaire du peuple et permettent une meilleure appréciation des exigences de la révolution.

Aujourd'hui, l'expérience et les conquêtes d'ordre économique, administratif, culturel, technique et méthodologique accumulées au cours de huit années d'exercice effectif et efficient de l'Indépendance sous la direction révolutionnaire du Parti, ont préparé le terrain et posé les bases solides d'une ascension continue et harmonieuse.

Il est donc indispensable d'adapter et de réadapter sans cesse notre organisation, en fonction de l'évolution qualitative qui s'opère, afin d'en obtenir une efficacité toujours plus accrue. En effet, il ne servirait à rien de développer les capacités militantes du peuple si celles-ci devaient rester prisonnières d'une organisation qui en limiterait l'expression.

Certains camarades dont les pensées demeurent entachées du subjectivisme et d'individualisme, et qui sont poussés par l'intérêt personnel, se demandent quelles sont les motivations de l'enthousiasme de nos masses, les causes et les mobiles de leur militantisme actif, les raisons de leur foi dans le Parti de la Révolution. Ceux-là ne comprennent pas, et ne comprendront peut-être jamais l'importance des avantages moraux et la qualification humaine que la Révolution a apportés à notre peuple. Eux, dont les actes relèvent de calculs, ne peuvent comprendre que de tels avantages s'apprécient et ne se comptabilisent guère et par là même échappent donc à toute mathématisation.

Personne ne peut traduire en chiffres ce que représente pour chaque homme et pour chaque femme de Guinée, le fait d'avoir été rendus

«UN COMBAT A OUTRANCE CONTRE L'IMPERIALISME,

LE COLONIALISME ET LE NEO-COLONIALISME ET

LEURS AGENTS EN AFRIQUE ET AU SEIN DE

NOUS - MEMES



(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

à eux-mêmes, de se sentir des hommes et des femmes dans le plein sens du terme, de se sentir et de se savoir responsables des destinées de la Nation. Les statisticiens, pris d'une passion violente pour les chiffres et n'ayant en tête que les signes «plus» et «moins», ne sauraient comprendre ce que signifient pour notre peuple la reconquête de sa liberté, la liquidation de la peur qui le paralysait, la restitution de ses droits humains, la libération de ses énergies et l'exercice souverain de ses responsabilités historiques. Ils ne peuvent mesurer ce que, pour nos populations, représentent sur le plan moral l'existence, à proximité, d'un dispensaire ou d'une maternité, la possibilité d'envoyer les enfants à l'école, la jouissance de la vraie Démocratie, la pratique réelle de la responsabilité dans la conduite des affaires de la Nation, le pouvoir de circuler librement, celui d'exprimer ses opinions et d'exposer ses doléances, etc. Mais, pour notre peuple, tout cela représente des biens inestimables qu'il est plus que jamais décidé à défendre et à multiplier.

Le bilan des acquis moraux de la Révolution a été dressé; dans le passé, en maintes occasions. Les éléments qui le composent jalonnent l'histoire de notre Parti, dont les luttes, les victoires incarnent l'histoire du peuple de Guinée.

Rejetant et bannissant les fausses prospérités que le néo-colonialisme fait miroiter à travers une économie marginale faite de spoliation qui exige que le peuple soit tenu en laisse par un pouvoir autocratique, totalement soumis à des intérêts étrangers, notre peuple sait, pour l'avoir vécu au cours de notre histoire passée et récente, que la véritable prospérité est celle dont les profits lui reviennent exclusivement, dont il aura, sans partage, l'entièreté et libre disposition. Il sait que la richesse insolente, étalée par quelques-uns, n'a pu être acquise que dans la paupérisation, par la domination et l'exploitation du peuple. Il est au courant de ce qui se crée, jour après jour, par la révolution et il sait que cela constitue les éléments fondamentaux avec lesquels il bâtit une société libre, prospère et juste.

Les espérances légitimes de notre peuple procèdent de la juste appréciation des acquis de son combat, et le renforcement constant de son engagement révolutionnaire traduit son unanime et ferme volonté de se construire un destin de bonheur et de prospérité. C'est pour faire droit à cette volonté

que nous devons analyser, au cours de nos travaux, les nouveaux moyens pratiques et les méthodes nouvelles que nous devrons mettre en œuvre pour accélérer l'action de la révolution, pour élargir et renforcer le front du combat populaire.

Les événements d'Accra du 29 octobre au 5 novembre 1966, ont démontré que la République de Guinée doit, en permanence, être prête à affronter les assauts de l'impérialisme et de ses suppôts, ils ont en même temps prouvé que la meilleure arme anti-impérialiste est en permanence l'action consciente et résolue du peuple. La spontanéité de la riposte du peuple, la fermeté révolutionnaire et l'offensive continue, déterminent le taux d'efficacité de l'action populaire. A cet effet, le C.N.R. doit exprimer sa satisfaction à nos fédérations en général, et à celles de Conakry-I et II en particulier, lesquelles ont assuré, par les soins vigilants de la milice populaire, la mise en place d'un dispositif défensif et offensif efficace lors des derniers événements.

Tout en affirmant que le Parti est, à tout moment, prêt à assurer la mobilisation générale du peuple militant, les fédérations doivent étudier, à leur niveau, un ensemble de dispositifs dé-

Notre peuple entend faire l'histoire et non la subir

Ahmed Sékou Touré

fensifs et offensifs allant de la garde des points stratégiques des régions, à un quadrillage systématique de l'ensemble du territoire National.

Indépendamment des milices populaires qui ont démontré leur efficacité, chacun de nos militants doit être apte à se servir correctement d'armes individuelles, et il y a lieu, à cet effet, d'organiser avec le concours de l'armée populaire, l'instruction et l'exercice au combat de nos populations.

L'organisation des milices doit également être développée afin d'accroître son efficacité grâce à une mentalité «milicienne» exemplaire qu'il convient de créer et de renforcer constamment. Une attention particulière sera portée à l'éducation politique et morale, ainsi qu'à l'éducation physique et combative des miliciens. La milice n'est pas et ne peut être une armée parallèle. Elle doit jouer le rôle de «Comités permanents de Défense de la Révolution» dans lequel chaque élément doit être en mesure d'agir et de défendre, sur la base d'une large autonomie, l'usine, le quartier ou le vil-

lage placé sous sa surveillance. Cela implique, en corrélation avec une formation «milicienne» poussée, l'insertion de l'organisation de la milice populaire dans les structures horizontales et verticales du P.D.G. dont les organismes dirigeants exerceront à leurs niveaux respectifs, le pouvoir de commandement et de contrôle.

Il n'est pas superflu d'insister sur l'attention que les Fédérations doivent porter au recrutement des miliciens dont la première qualité sera d'être des militants politiquement sûrs, sinon l'on court le risque d'armer les ennemis mêmes de la Révolution. Un milicien, bon tireur, est une excellente chose. Mais quand il ne sait, ni ne comprend pas sa raison d'être, il devient alors extrêmement dangereux. Dans la définition des critères politiques, le désintéressement et l'engagement révolutionnaire du milicien ne doivent faire aucun doute.

Le peuple étant le plus sûr garant de la défense de la révolution et le meilleur gardien des intérêts de la nation, les Fédérations devront améliorer et perfectionner de même la formation idéologique et l'éducation politique des populations. Dans ce domaine, nous avons noté avec satisfaction que des initiatives positives ont été prises par certaines fédérations. Aussi louables que soient ces initiatives, les responsables politiques ne doivent jamais perdre de vue que la formation des cadres, pour être utile et efficace, doit servir à la formation idéologique du peuple, afin que ce qui se fait au niveau des fédérations s'étende aux sections et aux comités des villages et des quartiers.

Le renforcement du front révolutionnaire implique un élargissement des responsabilités des organismes du Parti.

Cependant nous devons aujourd'hui, plus que jamais prendre garde. Car si depuis longtemps nous avons stigmatisé le sentimentalisme, celui-ci joue encore un rôle important dans les rapports entre les militants et, à fortiori, entre les responsables. L'impérialisme ne fait pas de sentimentalisme, la révolution par conséquent, n'a pas le droit d'en faire de son côté.

A la veille du renouvellement des organismes dirigeants de nos comités, pour lequel nous proposons la période allant du 1er au 25 avril 1967, nous devons préciser que l'exigence première de la révolution reste la promotion de ceux qui sont utiles à la société : c'est l'élection des militants les plus capables de défendre les intérêts du peu-

(Suite page 3)

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

DISCOURS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P. D. G.

(Suite de la page 2)

ple, les plus intègres, les plus exigeants vis-à-vis de la morale révolutionnaire. La société a besoin que les plus aptes soient placés aux postes où il y a les plus grandes responsabilités à assumer. *La Révolution exige que les plus révolutionnaires soient placés aux postes névralgiques du combat de la révolution.* Mais les plus capables ne sont pas ceux qui assurent qu'ils le sont, et les plus révolutionnaires ne sont pas toujours ceux qui l'ont été dès la première heure. *Il est des révolutionnaires qui se sont usés au combat, il est des révolutionnaires fatigués.* Il faut que nous prenions conscience qu'il ne suffit pas d'avoir été un révolutionnaire hier ; *il faut encore être un révolutionnaire aujourd'hui et pouvoir l'être demain.* *Le révolutionnaire fatigué freine la révolution.*

Chaque fois qu'un responsable s'est accroché à son poste, il l'a toujours fait au préjudice des intérêts du peuple. Or le peuple ne fait pas la révolution pour les responsables, il la fait pour lui-même. La révolution ne peut donc être subordonnée aux égoïstes considérations de carrière d'un responsable, quel qu'il soit.

Ceux qui s'accrochent aux places, ceux qui s'accrochent aux postes, ceux qui s'accrochent aux hommes, le peuple doit les en décrocher, parce qu'ils sont indignes de la révolution, indignes de représenter le peuple, indignes des honneurs qui leur sont faits.

Les voix qui s'élèvent peut-être contre cette nécessité sont les voix de l'individualisme. Or la révolution doit combattre sans désemparer les tendances individualistes, car ce sont des tendances anti-populaires et anti-révolutionnaires qui minent et sapent l'action, les efforts et les sacrifices du peuple, et font obstacle à la marche de la Révolution.

L'individualisme c'est l'égoïsme, et l'égoïsme est le produit de la mentalité et des réflexes bourgeois. Tout ceci, nous l'avons dit et redit, mais il ne semble pas que cela ait été toujours bien compris. Or, nous devons éléver la rigueur politique à la hauteur des exigences de la révolution, et la meilleure façon d'y parvenir, c'est encore d'informer le peuple, de briser tous les obstacles entre les travailleurs et le fruit de leur travail, de supprimer tous les écrans entre le peuple et la compréhension des exigences révolutionnaires.

Les événements que nous avons vécus depuis l'indépendance ont prouvé que le peuple agit toujours avec efficacité et en conformité avec les exigences de la Révolution, dès l'instant qu'il est correctement informé et sollicité. Ce rôle d'information, qui est lié à celui de la formation et de l'éducation, doit être principalement développé au niveau des organismes de base du Parti, des syndicats et des mouvements de jeunesse.

Les événements du 29 octobre au 5 novembre 1966, ne sont pas survenus

accidentellement. Sous la forme qu'ils ont prise ou sous toute autre forme, ils étaient appelés à se manifester. Aussi, le Bureau Politique National a-t-il eu raison, de tenir sans désemparer, tous nos responsables en alerte. Ces événements sont inhérents au combat que l'impérialisme mène contre l'Indépendance et l'émancipation de l'Afrique. Nous aurons à connaître et à briser d'autres formes d'agression, d'autres moyens de pression, d'autres manœuvres de diversion. A tout moment, et quelles que soient les circonstances, nous devons être prêts à y faire face.

Dans les circonstances actuelles, nous devons prêter une attention particulière à toutes les formes possibles d'intoxication psychologique pour en déceler l'origine afin de pouvoir les combattre victorieusement.

Si notre peuple a réagi de manière parfaite et efficace aux provocations impérialistes, certains camarades liés au monde des affaires ont eu, pour des raisons évidentes d'intérêt personnel, une attitude équivoque. Il est temps que ces camarades se reprennent et se ressaisissent pour s'intégrer au plus tôt au mouvement révolutionnaire, car c'est en son sein et en son sein seulement qu'ils pourront extirper de leur esprit toutes les tentations égoïstes qui les poussent à des compromissions de plus en plus dangereuses avec les ennemis de la révolution africaine.

(A suivre)

LE PARTI DÉMOCRATIQUE DE GUINÉE VEILLE

(Suite de la page 4)

mocratiquement prospère.

Sur le plan international, se profilent dangereusement à l'horizon les ombres des grandes alliances annonciatrices des conflits mondiaux. Les forces réactionnaires se réveillent un peu partout, développant les foyers de tension et de guerre, croyant leur heure venue pour imposer leur volonté à toute l'humanité.

Enfin, à travers les mille et une réalités de l'Afrique, se dessinent aujourd'hui avec plus de netteté qu'hier, cette soif d'unité de nos peuples, cette conscience de la nécessaire conjonction des efforts de tous les pays africains sincèrement décidés à construire une Afrique réellement libre et dé-

gnent, se conjuguent dans leurs manifestations diverses pour faire triompher la volonté de paix de l'humanité sur les fauteurs de guerre, pour imposer la souveraineté des nations, les principes d'une coopération internationale basée sur la justice et l'amitié, aux forces de domination et d'exploitation.

Voici schématisées les caractéristiques fondamentales de la conjoncture dans laquelle se tiennent à Labé les travaux du Conseil National de la Révolution.

On comprend dès lors que cette session soit considérée en Guinée, en Afrique et dans le monde comme une Conférence d'une exceptionnelle importance pour l'avenir de la Guinée.

Telle n'est pas cependant la conclusion qui se dégage de l'appréciation de l'impérialisme et

des éléments contre-révolutionnaires, qui redoutent tout renforcement du pouvoir populaire guinéen. C'est ainsi que depuis quelques jours, ils intensifient frénétiquement leurs activités subversives et établissent des plans démentiels d'agression.

A nos frontières, les mercenaires se préparent au suicide, car, c'est bien d'un suicide qu'il s'agit, tant il est évident qu'à la minute même où la Mercédès Blanche les déposera sur le sol national guinéen, ils seront accueillis par notre peuple et conduits vers la destination qu'ils méritent, dans un véhicule encore plus blanc.

Que l'impérialisme redoute le C.N.R. de Labé au point de se lancer dans une folle aventure anti-guinéenne, voilà

qui confirme avec évidence que les assises de Labé se tiennent en un moment décisif pour le Mouvement révolutionnaire guinéen. C'est aussi la confirmation des grandes possibilités de victoire sur l'impérialisme qu'offre le C.N.R. de Labé à notre peuple militant du P.D.G., par sa mobilisation totale, par sa vigilance intrinsèque, et par des initiatives créatrices, à faire le devoir sacré d'assurer le succès éclatant du Conseil National de la Révolution.

Le Peuple de Guinée n'échouera pas !

La Révolution Guinéenne ne périra pas !

Le Parti Démocratique de Guinée est là pour y veiller !

Gloire au Conseil National de la Révolution !

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMpte CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

EDITORIAL

Le Parti Démocratique de Guinée veille

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur la conjoncture, dans laquelle se tient à Labé, la première Session 1967 du Conseil National de la Révolution.

Cette conjoncture, qu'elle soit considérée sur le plan strictement guinéen, ou sur les plans africain et international, présente des caractéristiques qui concourent à placer le mouvement révolutionnaire guinéen devant une phase, à tous égards, exceptionnellement importante.

Sur le plan guinéen, la longue et profonde formation politique des masses populaires a atteint un stade des plus élevés en Afrique. Disons plus nettement que le militant du P. D.G. qu'il soit paysan, ouvrier ou fonctionnaire est aujourd'hui à même, quelques soient les circonstances et la complexité des problèmes, de faire la part des choses, de dégager l'intérêt réel du peuple et d'agir dans le sens défini par le Mouvement révolutionnaire.

Cette analyse s'avère d'autant plus aisée que l'action populaire du Parti Démocratique de Guinée a tracé une ligne de démarcation nette entre ce qui est conforme aux aspirations effectives des masses populaires et ce qui est du domaine de l'égoïsme individuel, de l'opportunisme, et de l'action contre-révolutionnaire.

Une autre caractéristique de la réalité guinéenne au moment où se tient la première Session annuelle du Conseil National de la Révolution est que, dans le domaine de la doctrine politique qui est la pla-

te-forme des autres activités nationales, dans le domaine de l'organisation comme dans celui de l'action concrète, le Parti Démocratique de Guinée a acquis un degré majeur de qualification. Cela veut dire que notre Parti national, grâce à une expérience riche, héritée d'une longue tradition révolutionnaire, et grâce aux enseignements des masses populaires, se trouve aujourd'hui dans les meilleures conditions pour accélérer, avec maîtrise et compétence, la conduite démocratique et progressiste des affaires nationales.

Une troisième caractéristique non moins importante est que les bases du développement économique, social ou culturel de la Guinée, graduellement mises en place par le PDG, ont atteint leur point de maturation pour donner naissance à un véritable décollage harmonieux de l'ensemble du pays.

Tous ces faits sont complétés et confirmés par l'accentuation de la contradiction entre les objectifs et les méthodes d'action du peuple révolutionnaire et les objectifs et méthodes de subversion des forces contre-révolutionnaires.

Sur le plan africain, la caractéristique fondamentale est ce même développement général de l'opposition entre la volonté de liberté et de progrès démocratique des peuples africains et les velléités d'asservissement et d'exploitation qui animent l'impérialisme international et ses agents africains dans leur nouvelle campagne de récolonisation de notre Continent.

(Suite Page 3)

Les étudiants de l'I.P.C. soutiennent la lutte révolutionnaire des étudiants africains de l'Université d'Abidjan

Nous publions ci-dessous la lettre ouverte des étudiants de Conakry (I.P.C.) aux étudiants l'Institut Polytechnique de l'Université d'Abidjan.

Camarades Etudiants,

Nous avons suivi avec sympathie votre prise de position courageuse face au MEOCAM, mouvement de jeunesse néo-colonialiste.

Nous sommes fiers et heureux de constater que vous avez su démasquer à temps les intentions inavouées et inavouables de ce mouvement qui ne peut que diviser notre continent.

Les mesures de répression barbares et de brimades policières dont vous avez été l'objet, ne nous étonnent guère, car elles reflètent éloquemment la faiblesse d'un régime basé sur l'argument de la force.

Nous avons appris avec

indignation que bon nombre d'entre vous ont été jetés en geôle, d'aucuns expulsés et d'autres enfin incorporés d'office.

Mais quelles que soient la rigueur et la sauvagerie de ces mesures, elles ne réussiront jamais à éteindre la flamme révolutionnaire qui anime le peuple Ivoirien et sa Jeunesse.

Convaincus que ce sont les peuples qui font l'histoire et non les Gouvernements fantoches et néo-colonisés, nous restons persuadés que grâce à la lutte anti-impérialiste des masses populaires, l'Unité Africaine est en passe de devenir une réalité.

Après nos camarades de l'Université de Dakar, vous, Etudiants de l'Université d'Abidjan, venez en effet d'en donner la démonstration en infligeant une cin-

gante défaite aux idées néo-colonialistes représentées par le MEOCAM.

Prises de panique, les autorités domestiquées d'Abidjan, en décidant de l'expulsion d'Etudiants Africains de l'Université Ivoirienne, montrent leur véritable visage de valet de l'Impérialisme, de pires ennemis de l'Unité Africaine.

La République de Guinée quant à elle, fidèle à sa vocation anti-impérialiste et à son idéal d'Unité de notre continent ouvre les portes de son Institut Polytechnique de Conakry (I.P.C.) à tous les Jeunes d'Afrique et singulièrement à ceux qui comme vous sont les cibles du néo-colonialisme.

Vive la solidarité de la Jeunesse progressiste !

Gloire aux Peuples qui luttent !

La foire exposition de Dalaba ouvrira ses portes le 30 janvier 1967

Organisée par la fédération, la Foire exposition de Dalaba ouvrira ses portes le 30 janvier prochain sous la présidence du Secrétaire général du Parti, le Président Ahmed Sékou Touré.

Située dans la partie Nord-Ouest de la ville de Dalaba, la Foire régionale couvre une superficie de 5 km² garnie d'un jardin du service des eaux et Forêts. La Foire exposition de Dalaba, a déclaré le Gouverneur de Région, revêt deux aspects : aspects politique et économique. D'une part la foire exposition intensifie la saine émulation. L'émulation on le sait, est un levain très actif pour le progrès de la Révolution. C'est là a ajouté M. Amadou Tellivel Diallo un motif sain. C'est là aussi la garantie du succès de notre politique de développement : les militants de Dalaba du fait de l'émulation ainsi créée accroissent considérablement leurs capacités de production. Ils perfectionneront également leur méthode de travail.

La gamme des produits à présenter est tellement variée qu'il est matériellement impossible de s'en tenir à une simple exposition. C'est ce qui a justement motivé cette Foire exposition.

De par la variété des produits à exposer mais aussi et surtout de par son programme d'action en milieu rural, la Foire de Dalaba

constituera une véritable école, une école de plus pour nos masses paysannes. De nombreux exposants des sept sections de Dalaba et d'Unités industrielles nationales, présenteront le 30 janvier, leurs produits. C'est ainsi que le stand de la section de Dalaba montrera l'homme à travers son œuvre c'est par le travail créateur seul moyen de survie de l'homme que le militant P.D.G., doit affirmer sa contribution effective à la Révolution.

Le même stand exposerá des coiffures des meilleurs artisans du Fouta et des produits agricoles, à côté de tous ces produits se trouve une forge traditionnelle.

Quant à la Section de Kébali, elle exposera sur le thème : « les réalisations de la paysannerie en Guinée indépendante » pour illustrer la vie à la campagne. La section présentera deux types de cases. L'une de la période coloniale, et l'autre de la période de liberté mettant en évidence pour la première les méfaits de la colonisation et la seconde la vie dans la liberté. Le CER qui est l'un des centres de préoccupation de toutes nos fédérations du Parti est un important sujet que présente Kankalabé. La production scolaire, exposée dans ce stand, témoigne de l'application du mot d'ordre de la liaison de l'école à la vie. Le développement de l'art populaire est aussi une des principales préoccupations du P.D.G., la section de Nous-